

Structure.

Plus des trois-quarts des demeures de la partie urbaine de Bécherel, inhabitées, n'ont pu être visitées. Malgré tout, parmi les quelques exemples sélectionnés, le 1 rue de la Filanderie représente le type le plus ancien de maison à deux pièces en profondeur, bâtie sur un parcellaire laniéré. Ce type, majoritaire autour de l'ancienne place des halles a deux variantes. Dans l'une, les cheminées sont dans les murs gouttereaux et il y a donc deux souches visibles à l'extérieur (c'est le cas du 1 rue de la Filanderie). Dans l'autre variante, les cheminées sont adossées dans le mur médian; malgré les réfections massives des façades au XIXe siècle, les souches de cheminées, parallèles au faîte du toit attestent que la structure ancienne des maisons s'est maintenue jusqu'à nos jours. Quatre exemples sont ainsi repérables autour de l'ancienne place des halles, 3 rue de la Chanvrerie, 11 rue de la Beurrerie, 6 et 12 place de la Croix (cf. Pl. IX Elévation).

Cette élévation met également en évidence les regroupement de parcelles qui apparaissent dès le XVIIIe siècle et permettent d'obtenir des façades à murs gouttereaux plus conformes au style des ingénieurs (ex. 6 et 8 place de la Croix), mais aussi les redivisions qui donnent à deux moitiés de maisons, prises sous le même toit, un traitement architectural différent (ex. 2 place de la Croix et 1 Porte Saint-Michel).

L'existence d'édifices à deux étages carrés remontant au XVIIe siècle (1 rue Porte Bertault, 17 rue de la Beurrerie et 11 rue de la Filanderie) atteste un caractère urbain marqué relativement ancien, renforcé au XVIIIe siècle (ex. de l'immeuble 9 rue de la Beurrerie (S) mais surtout au XIXe siècle (3 et 5 rue de la Chanvrerie, 5 Porte Saint-Michel, 13 et 15 place Alexandre Jehannin).

Rue de la Chanvrerie, rue de la Filanderie, place de la Croix et Porte Saint-Michel, plusieurs maisons sont entièrement ou partiellement bâties sur un niveau de caves qui rachètent la pente du terrain et ont pu servir d'atelier pour le tissage du fil de lin, source de la prospérité de la ville entre le XVe et le XVIIIe siècle (ex. 1 rue de la Filanderie et 3 Porte Saint-Michel). Dans d'autres cas, comme au 3 rue de la Filanderie (S) ou au 2 Porte Saint-Michel, les caves situées sous les maisons sont accompagnées d'un atelier construit dans la cour, sur un côté de la parcelle et surmonté d'une pièce d'habitation.